

# SUBSTANCES ERGOGÉNIQUES

## ALCOOL : *Porto* (liqueur de vin portugais)

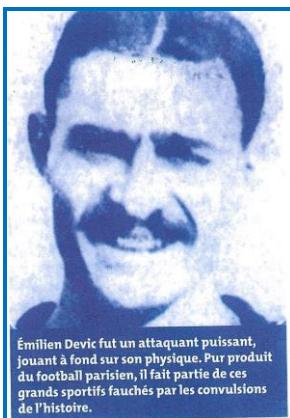
### Les étapes

1920

#### FOOTBALL – Emilien Devic (France) : Porto Flip aux œufs

Texte du journaliste Denis Chaumier : « Demi très apprécié, Emilien Devic évolua dans plusieurs clubs parisiens. C'était un magnifique athlète du football, qui avait coutume de croquer du sucre en cours de match pour ne pas faiblir. Avant d'affronter l'Italie, en janvier 1920, on le vit même se doper au **Porto Flip** (avec deux œufs). »

[in « Les Bleus ». – Paris, éd. Larousse, 2004. – 336 p (pp 98-98)]



Émilien Devic fut un attaquant puissant, jouant à fond sur son physique. Pur produit du football parisien, il fait partie de ces grands sportifs fauchés par les convulsions de l'histoire.

**Emilien Devic,**  
international français de football de 1911 à 1921 (9 sélections).  
En 1920, il exerçait au RC France

1930

#### CYCLISME - Roger Lapébie (France) : « D'autres carburaient au porto »

Témoignage du vainqueur du Tour de France 1937 : « Dans les années trente, tous ces gars-là marchaient à l'éther. D'autres « carburaient » au **porto**, au cherry, ces boissons alcoolisées qui agissent sur le système nerveux. Ça donne un sacré coup de fouet ! »

[François Bellocq et Serge Bressan. - Sport et dopage. La grande hypocrisie .- Paris, éd. du Félin, 1991 .- 199 p (p 46)]

1934

#### CYCLISME - Jean Noret (France) : « Je n'ai bu que 4 ou 5 litres de Porto »

« Et aujourd'hui ? Jean Noret s'attaque à une légende, qui a voulu faire de lui une victime de Bordeaux-Paris, de Francis Pélissier et du doping...

« Francis connaissait bien son affaire, et ne m'a jamais tué par un quelconque doping. Je n'ai bu que **quatre ou cinq litres de porto**, avoue-t-il en souriant, mais le « grand » m'a freiné, car j'aurais pu réaliser un bien meilleur temps. J'aurais dû aussi gagner encore un ou deux autres Bordeaux-Paris... mais les années suivantes je n'avais pas la grande forme de 1934, et je comptais sur mon expérience. Francis m'a retiré mes entraîneurs, en 1935, pour secourir Merviel; j'ai abandonné les larmes aux yeux, car je ne m'estimais pas encore battu, quoique très attardé. En 1936, j'ai basculé par-dessus mon entraîneur... Ne réalisant plus de bonnes performances, j'ai aussi perdu le moral et le feu sacré. Le vélo ne m'amusait plus comme avant... Je n'ai jamais retrouvé mon coup de pédale après avoir subi une crise d'oreillons... »

[Miroir Sprint, 1955, n° 447, 3 janvier, p 13]

1948

### CYCLISME - Jean Stablinski (France) : « Deux jaunes d'œuf au porto »

Récit du journaliste Roger Deruyk et témoignage du cycliste Jean Stablinski : « La topette ! Un mot mystérieux, qui faisait galoper l'imagination. La topette était un petit récipient, d'abord en duralumin puis en plastique, que chacun dissimulait dans la poche arrière de son maillot. Chaque coureur en possédait une, qui recelait une quelconque potion, apte à revigorir -tout au moins son porteur en était-il persuadé- un organisme émoussé par les efforts, au moment décisif de la course.

« *Lors de mes débuts, se souvient Stablinski, j'y mettais deux jaunes d'œuf avec du porto, mais c'était fort indigeste.* » Cette composition était assez courante, dans le peloton nordiste. Elie Marsy, lui, pour réanimer son potentiel athlétique, buvait de grosses bières brunes.

Quand il fut pris en main par Julien Schramm, Stablinski renonça aux jaunes d'œuf au porto, pour un sirop confectionné par le soigneur, qui comportait du cherry-brandy, additionné de café et, parfois, de cola. Le tout fortement sucré, pour se préserver de la fringale. »

[Roger Deruyk et Jean-Yves Herbeuval. - Les secrets du sorcier Jean Stablinski .- Lille (59), éd. La Voix du Nord, 1994 .- 239 p (pp 178-179)]

1950

### CYCLISME - Jean Robic (France) : « Après un verre de Porto tout est rentré dans l'ordre »

Récit de Pascal Sergent : « C'est avec le souhait d'inaugurer ce nouveau palmarès que vingt-quatre champions de six nations différentes se présentent au départ du circuit tracé dans le bois de Vincennes.

Certes, les Français sont largement favoris. Dans leurs rangs se trouvent Jean Robic, lauréat de l'International 1947 et Roger Rondeaux qui l'a suivi à deux reprises sur les tablettes, puis le champion de France Pierre Jodet qui ferait un beau vainqueur. Seul Georges Meunier, nouveau venu à cette discipline, se lance sans de réels points de repère... A l'annonce de sa sélection, Robic s'est préparé en conséquence : « *La semaine précédent l'événement*, précise t-il au départ, j'ai utilisé ma méthode basée sur... le repos. J'ai effectué cinquante kilomètres le mardi puis les autres jours, je me suis promené sur le circuit. Cependant, ce matin je me suis réveillé un peu « mou » mais après **un verre de Porto** tout est rentré dans l'ordre ! »

[Pascal Sergent. – Vélo Star, 1996, 53, n° 319, décembre, p 12]

2016

### FOOTBALL – Jamie Vardy (Grande-Bretagne) : pour un sommeil apaisé, trois verres la veille des matches...

« Suite des aventures de Jamie Vardy, dont le *Sun* sort chaque jour des extraits de son autobiographie. On savait depuis hier qu'il s'était longtemps soigné à la vodka-Skittles. On apprend qu'il boit 25 cl, soit **trois verres, de porto** chaque veille de match. « *Ça m'aide à m'endormir plus facilement* », assure l'attaquant de Leicester. Qui, pour être en forme le jour même, s'administre trois cannettes de boisson énergisante et un double expresso. »

[L'Equipe, 29.09.2016]